



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Fuite en l' Egypte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

donné à tous les parens chrestiens une instruction qui doit estre le fondement de toute leur pieté. Car comme ils n'ont rien de plus precieux que leurs enfans, ils doivent s'ils les aiment veritablement, les offrir à Dieu, & principalement ceux d'entre eux qui sont les plus accomplis & qu'ils aiment avec plus de tendresse. Ils doivent craindre que tout autre amour qu'ils auront pour eux, ne soit la perte de ceux qu'ils aiment. Et ils ne peuvent bien conserver ce dépost que Dieu leur a mis entre les mains & dont il leur demandera un si grand compte, s'ils ne travaillent à le luy offrir sans cesse, & à luy témoigner qu'ils regardent leurs enfans comme estant plus à Dieu qu'à eux-mesmes.

Fuite en Egypte. Matth. 2.

LE Roy Herode attendant toûjours les Mages pour sçavoir d'eux ce qu'ils auroient pû découvrir, crut lors qu'ils ne revenoient point qu'ils s'étoient joies de luy, & il attribua à un mépris de sa personne ce qu'ils n'avoient fait que par l'ordre de Dieu mesme. C'est pourquoy il entra dans une étrange colere; & lors qu'il entendit parler des merveilles que l'on avoit dites de cet enfant qui avoit esté offert au Temple, il fit paroistre ouvertement le dessein de tuer JESUS-CHRIST, qu'il avoit dissimulé jusque alors. Il resolut de perdre cet Enfant, à qui on donnoit déjà le nom de Roy, de peur que les Juifs le reconnoissant pour leur maistre ne luy ostassent la couronne que son ambition avoit usurpée. Dieu qui prévoyoit les emportemens de ce Prince, ne les voulut pas arrester; & il aima mieux confondre sa vaine sagesse en rendant tous ses desseins inutiles. Il envoya un Ange dire pendant la nuit à S. Joseph, lors qu'il ne pensoit qu'à s'en retourner de Jerusalem à Nazareth pour y demeurer, qu'il prist promptement l'Enfant de sa Mere, parce qu'Herode l'alloit faire chercher de toutes parts pour le perdre. Saint Joseph

La mesme année de la naissance de J. C. 1. Avant l'Ere commune 4.

nous



nous donna en cette rencontre le modelle d'une admirable obeissance. Car sans raisonner sur ce que l'Ange luy disoit, il prit au moment mesme JESUS & la sainte Vierge, qui ne s'excusa point sur un temps aussi peu propre qu'estoit le milieu de la nuit, ni sur la difficulté de ce voyage penible dans toutes ses circonstances, pour aller dans une terre inconnue & abandonnée à l'idolatrie, sans que l'Ange se fust adressé à elle-mesme pour luy en apporter l'ordre. Ils ne penserent l'un & l'autre qu'à sauver J. C. de la fureur d'Herode, & l'amour qu'ils avoient pour luy leur fit embrasser avec joye tout ce qui le pourroit tirer d'un si grand peril. Ils allerent donc dans cette terre ennemie de Dieu pour y trouver la seureté qu'ils ne trouvoient pas parmi un peuple qui en avoit esté délivré par tant de miracles. Dieu permit alors cette fuite pour consoler ceux qui seroient à luy, que la peur pourroit obliger de fuir dans des occasions semblables: & il apprit ainsi à l'Eglise que lors que les persecutions des Grands sont violentes, on peut à l'exemple de J. C. mesme se dérober à leur fureur en se

se cachant, & en se retirant dans quelque terre étrangere. JESUS donc estant en seureté, Dieu laissa ensuite agir Herode dans toute l'étendue de sa fureur. Et ce Prince par une cruauté dont les peuples les plus barbares auroient eu horreur, fit mourir tous les petits enfans de Bethléem & des lieux voisins, qui estoient au dessous de deux ans, afin d'enveloper dans cette ruine commune celuy qui sans qu'il le connust luy donnoit déjà tant de frayeur. C'est à quoy se reduisit la malheureuse politique de ce Prince, qui passoit alors pour le plus grand esprit de son temps. Un enfant pauvre le fit trembler, & il employa inutilement pour le perdre toute son adresse & toute sa violence. L'entreprise qu'il fit contre cet enfant le rendit vraiment deicide, & il devint l'image de ceux qui veulent étouffer J. C. dans les ames pour se conserver une vaine gloire parmi les hommes. Mais c'est dans ces grandes passions que Dieu d'ordinaire exerce ses grands jugemens, & qu'il punit divinement ceux qui le combattent, & qui se déclarent si ouvertement contre luy. C'est ainsi qu'il se rit en cette rencontre de la cruauté d'Herode. Il s'en fert pour rendre éternellement heureux ceux que ce Tyran vouloit perdre: & parmi ce meurtre de tant d'enfans celuy qu'on cherchoit seul dans ce grand carnage se sauve tout seul. On ne vit jamais mieux que les méchans ne font du mal aux bons qu'autant qu'il plaist à Dieu de leur en donner le pouvoir. Et les Chrestiens doivent apprendre de ces exemples à ne regarder que Dieu dans les hommes, & à considerer leur haine ou leur amour comme des moyens dont il se fert pour l'exécution de ses ordres. Tout le monde ensemble ne peut rien contre ce qu'il a resolu de faire. Quand on est assez heureux pour connoistre sa volonté, on n'a qu'à la suivre sans rien craindre; & s'il permet qu'il en arrive du mal, ce mal deviendra nostre plus grand bien, comme la cruauté d'Herode de deuenüe si avantageuse pour ces petits innocens, puis qu'en tuant leurs corps il a sanctifié leurs ames, & a consacré leur memoire dans la suite de tous les âges.